

Unité des chrétiens :

Le potentiel de la « confession d'Augsbourg »



Le Pastoral Martin Junge et le Cardinal Kurt Koch © Zeno

Un nouvel ouvrage commun aux catholiques et luthériens en ce début d'année.

La « confession d'Augsbourg » dont on célébrera les 500 ans en 2030, a « un potentiel œcuménique » qu'il faut exploiter pour l'avenir des relations entre chrétiens, estime le cardinal Kurt Koch dans un entretien à Vatican News, ce 8 janvier 2021.

Adoptée comme confession de foi de l'Église luthérienne, cette confession de 1530 fut en effet « la dernière tentative » d'empêcher la division de l'Église, en tant qu'elle exprimait la théologie de Martin Luther de façon plus modérée.

Signée à Augsbourg, le 31 octobre 1999, sous la houlette du préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, le cardinal Joseph Ratzinger, la *Déclaration commune sur la doctrine de la justification* fut une étape clef du dialogue entre catholiques et luthériens.

Benoît XVI ira jusqu'à dire, au cours des vêpres œcuméniques célébrées à Ratisbonne (Allemagne), le 12 septembre 2006, que « la Justification est un thème essentiel de la théologie ».

Cette *Déclaration* reçut ensuite l'adhésion du Conseil mondial des Eglises méthodistes, de la Communion anglicane et de la Communion mondiale des Eglises réformées. En 2019, toutes ces institutions se sont retrouvées à l'Université Notre Dame en Amérique du Nord où elles ont confirmé leur engagement œcuménique.

Le nouvel ouvrage rassemble les textes de cette rencontre, et a été annoncé par le dicastère et par la Fédération luthérienne mondiale le 3 janvier, pour le 500^e anniversaire de l'excommunication de Martin Luther (3 janvier 1521). Pour guérir la « blessure douloureuse » que fut cet événement, il faut à présent éclaircir « les questions historiques, théologiques et canoniques » qu'il a impliquées, souligne le cardinal Koch. Mission confiée à un groupe œcuméniques d'experts depuis quelques années.

Dans l'ouvrage publié en ce début d'année, le cardinal Koch et le révérend Martin Junge, secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale, réitèrent leur volonté de poursuivre le dialogue et expriment le vœu de publier prochainement un nouveau « Message commun ».